

# **Badische Landesbibliothek Karlsruhe**

**Digitale Sammlung der Badischen Landesbibliothek Karlsruhe**

## **Année Champêtre**

Partie qui traite de ce qu'il convient de faire chaque mois dans le potager

**Ardène, Jean-Paul de Rome**

**Florence, 1769**

Chapitre II.  
Des Accompagnements du Potager

[urn:nbn:de:bsz:31-333492](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:bsz:31-333492)

## C H A P I T R E I I.

## DES ACCOMPAGNEMENTS DU POTAGER.

*Taille des Pêchers.*

ON appelle *improprement* du nom de taille l'opération que l'on fait aux pêchers, dans certain état de leur pousse, qui l'exige en ce mois: la Quintinie ayant dit, *il ne faut tailler qu'une fois par an, quelqu'arbre que ce puisse être* \*. Cette espece de taille ne regarde en effet que les branches à fruit, supposé encore qu'elle leur soit nécessaire, comme quand il s'agit de raccourcir les branches à fruit qui ont avorté, ou sont trop chargées, & de supprimer celles qui, étant mal nourries, se dessèchent, ainsi que celles sur qui le fruit n'a pas noué, dès qu'on ne les avoit conservées que pour en porter: ce retranchement tourne au profit des branches utiles.

Si l'arbre étoit trop chargé de fruit, & avoit poussé peu de bois, on taille aussi quelques-unes de ces branches à

\* Première Partie, Chap. I, Art. IX, p. 153

fruit, comme si c'étoit une branche à bois : on ménage l'arbre par-là, on en balance la végétation.

M A I.  
Chap. II.  
Des Ac-  
compa-  
gnements  
du Pota-  
ger.

On décharge tout l'arbre de ce qui est sec & languissant, qu'on n'avoit point apperçu lors de la grande taille.

*Pincement, ou Pinsage des Péchers.*

L'AVANTAGE de cette opération est d'arrêter les branches qui voudroient tourner en gourmandes. C'est un retranchement qui ne demande point la serpette, & qui se fait avec les ongles; ils suffisent pour ravalier les jets encore tendres, à trois ou quatre pouces; il les oblige à donner plusieurs branches par les côtés, qui servent dans la suite à garnir l'arbre, & à fructifier. L'on fait ce pincement dans le même temps que la seconde taille : différer plus longtemps, les rejets des branches pincées ne seroient que du fretin ou branches chiffonnées & inutiles : faute d'une seve suffisante pour leur formation, les branches à bois & celles à fruit, qui sont les ainées de la famille, ne se dérangeroient pas pour remplir autant qu'il faudroit la fonction destinée de ces branches puînées, & les laisseroient imparfaites & de nul usage. Voyez ce qui en est dit en Juin,

*Abricotiers & Pruniers.*

ON doit appliquer à ces arbres ce qu'on a dit du pêcher : pour les autres, voyez le mois suivant.

MAI.  
Chap. II.  
Des Accompa-  
gnements  
du Potager.

*Palisser les Arbres.*

C'EST d'ordinaire après la mi-Mai, que les espaliers commencent d'avoir besoin d'être palissés.

La beauté du palissage consiste à ranger avec ordre, à droit & à gauche, les branches qui peuvent aller de chaque côté, en sorte qu'il n'y ait rien de confus, de vuide, ou de croisé. Mais, comme le défaut de branches qui paroît à la nudité du mur, est un défaut plus grand que les autres, il ne faut faire aucune difficulté de croiser quelques branches, quand on ne peut autrement suppléer au vuide.

On doit être exact au soin de palisser aussi souvent qu'il paroît de branches en état d'être liées, & dont la longueur leur feroit risquer d'être rompues, indépendamment du mauvais effet que produiroit leur saillie hors du rang : il est cependant, sur-tout pour les pêchers, bon de conserver ces branches aoutées,

M A I.  
Chap. II.  
Des Ac-  
compa-  
gnemens  
du Pota-  
ger.

quand elles ne causent pas une certaine confusion, comme si elles pouffoient les unes sur les autres.

Quand on n'a pas négligé d'ébourgeonner à la fin d'Avril, le palissage est la plus simple & la plus facile de toutes les opérations; on n'a presque plus rien à couper, comme je l'ai déjà dit; plus de raisonnement à faire sur le choix des branches; plus de retranchement sur les fruits, ou bien peu; plus de sujétion d'aucune espece: on n'a enfin qu'à attacher ce qui se trouve. Toute la science consiste à bien espacer les branches, à les bien étendre, & à leur faire prendre le tour qu'elles demandent, pour former un agréable plein dans toute l'étendue de l'arbre. Pour le surplus, il faut avoir attention de mettre le fruit à couvert des feuilles, autant qu'on le peut, car il profite mieux, & devient plus gros.

Le petit jonc verd de marais est le meilleur pour palisser; celui de Marfeille, quoique trempé dans de l'eau chaude, est trop dur, & meurtrit facilement les jeunes branches, outre que n'étant pas si flexible que l'autre, il n'attache pas si solidement, on ne va pas même si vite en ouvrage, & de plus il gêne beaucoup les serpettes. La

DU POTAGER. 487  
paille, ou la grande herbe dont quel-  
ques-uns se servent, fait un assez vilain  
effet, & arrête mal les branches.

*Labour des Arbres.*

COMME l'on ne doit point labourer  
sous les arbres, tandis qu'ils sont en  
fleur, si par ces raisons qu'on a don-  
nées en Novembre, la fleurison tardive  
à empêché de donner ces façons à la fin  
d'Avril, on ne les néglige pas dans le  
commencement de ce mois.

*Des Couvertures, ou Paillassons.*

LORSQU'ON a eu la précaution de  
garantir ses espaliers, comme on a dit  
en Mars, on leur rend toute la liberté  
de l'air, environ au commencement  
de ce mois.

*Arrosements ; leur Utilité, & leur  
Usage.*

A mesure que les chaleurs augmen-  
tent, les arrosements deviennent plus  
nécessaires: l'un de ces agents seul & sans  
l'autre, loin de profiter, deviendrait  
inutile aux plantes. C'est un axiome  
champêtre, que, sans l'eau, jointe à la  
chaleur, point de végétation. L'eau

MAI.  
Chap. II.  
Des Ac-  
compa-  
gnements  
du Pota-  
ger.

M A I.  
Chap. II.  
Des Ac-  
compa-  
gnements  
du Pota-  
ger.

dissout les sels de la terre , & la chaleur les exalte : durant cette opération , les racines qui se rencontrent sur le passage , les saisissent pour la nourriture des plantes.

Les arrosements étant d'une extrême nécessité , il paroît à propos d'en dire ici quelque chose en général , mais cependant avec brièveté.

En hiver , si les plantes gardées à la serre , ont besoin d'être humectées , il faut les arroser avec économie , deux heures après le soleil levé , versant l'eau sur la terre , sans jamais mouiller la plante : sans cette réserve , elle seroit exposée à se chancier. Si la plante est en vase , il sera mieux encore de mettre le bas du pot dans une terrine , où il y ait de l'eau qui monte à la hauteur de trois doigts.

En été , l'on arrose le soir , si l'on veut déférer au sentiment de ceux qui , pour le confirmer , disent que l'arrosement alors rafraîchit les plantes sans danger , & leur donne le moyen de regagner , la nuit , ce que la chaleur du jour leur avoit enlevé par la transpiration ; & , par la suite de leur raisonnement , ils ne veulent point qu'on arrose le matin , de peur que la grande chaleur du jour , échauffant trop l'eau que les plantes auroient pompée , ne

les tourmente par une trop grande dilatation de leurs fibres. Contre ce raisonnement, qui paroît néanmoins assez solide, d'autres objectent l'expérience des Jardiniers qui, en l'Île de France, arrosent durant tout le jour, sans que leur Potager en souffre: ce qui ne ruine pas cependant ce qu'on vient d'établir.

Nos Maîtres recommandent aussi de ne point arroser avec de l'eau échauffée au feu & tiède; & ils nous assurent, sur leur expérience, qu'une telle eau est funeste à toute sorte de plantes. Si mon expérience est de quelque poids, je la donne de même en preuve.

Par l'eau échauffée, on n'entend point ici celle que dans certaines saisons l'on met dégourdir au soleil. Cette chaleur modérée est en certain temps aussi utile, que l'autre seroit nuisible.

Il ne faut point arroser, tant que le vent du nord souffle.

Parmi ceux qui défendent d'user de l'eau tiède pour les arrosements, on peut compter l'Auteur des *Agréments de la Campagne*, qui, page 278, en fait un Chapitre; & pour autoriser ce qu'il assure avoir appris sur cela par son expérience propre, il dit que c'étoit celle des Anciens, & cite en garantie Plinè, Livre XIX, *Histoire Naturelle*, Chapitre II; Théophraste, *De la Cause des*

M A I.  
Chap. II.  
Des Ac-  
compa-  
gnements  
du Pota-  
ger.

Plantes, Livre II, Chapitre VIII, & Livre VII; *Histoire des Plantes*, Chapitre V.

Les lecteurs qui voudront approfondir davantage ce qu'on ne traite ici que succinctement, pourront encore consulter sur cela le Chapitre IV des Préliminaires, ce que nous avons dit de l'eau, dans le *Traité des Renoncles* & dans celui des *Œillets*; ils pourront encore lire un Livre in-8°. Lyon, 1764, fait par M. Bertrand, Pasteur à Orbe, Membre de la Société Economique de Berne: ce Livre a pour titre, *De l'Eau, relativement à l'Economie Rustique*, &c. Cet Ouvrage contient d'excellentes instructions, &c. &c. &c.

#### Tontures.

A la fin du mois, on peut commencer la tonture des palissades, buis, filaria, ifs, espicia, lilas de Perse, & autres arbrisseaux d'ornement qui se trouvent dans le Potager, pour l'embellir.

